

INSTITUT LOWY

Indice de performance Covid  
DÉCONSTRUIRE LES RÉPONSES À LA PANDÉMIE  
Quel impact la géographie, les systèmes politiques,  
la taille de la population et le développement économique  
ont-ils eu sur les résultats du COVID-19 dans le monde?  
*Sur la base des données disponibles au 9 janvier 2021*

Aperçu

**PLUS D'ANALYSE**

Le coronavirus continue de se propager dans le monde avec plus de 90 millions de cas confirmés dans 190 pays et deux millions de décès à la mi-janvier 2021. Depuis près d'un an, les gouvernements et les sociétés se sont repliés sur eux pour combattre un ennemi invisible, exposant des structures concurrentes, des vulnérabilités, et les priorités politiques. La pandémie a également donné lieu à une " infodémie " de récits et de contre-récits sur les types d'États intrinsèquement mieux adaptés à la lutte contre le virus.

Cet interactif explore comment près de 100 pays disposant de données accessibles au public et comparables sur le virus ont géré la pandémie dans les 36 semaines suivant leur centième cas confirmé de COVID-19, en utilisant les données disponibles jusqu'au 9 janvier 2021. Les pays ont été classés en grandes catégories - par régions, systèmes politiques, taille de la population et développement économique - pour déterminer s'il existe des variations significatives entre les différents types d'États dans la gestion de la pandémie.

Certains pays ont mieux géré la pandémie que d'autres - mais la plupart des pays ne se sont surpassés que par des niveaux de sous-performance. La gravité de la pandémie dans de nombreux pays a également changé de manière significative au fil du temps, les infections ayant de nouveau augmenté dans de nombreux endroits, qui ont apparemment réussi à supprimer les flambées initiales.

Aucun type de pays n'est ressorti vainqueur unanime au cours de la période examinée. Les variations entre les pays individuels étaient beaucoup plus importantes que celles entre les grandes catégories de pays. Une seule théorie n'a pas non plus expliqué de manière convaincante les différences observées dans les résultats nationaux, bien que certaines mesures de santé se soient avérées beaucoup plus efficaces que d'autres.

Cependant, certains facteurs structurels semblent être plus étroitement associés à des résultats positifs. Par exemple, les petits pays (avec une population de moins de 10 millions de personnes) se sont montrés plus agiles que la majorité de leurs grands homologues dans la gestion de l'urgence sanitaire pendant la majeure partie de 2020.

D'un autre côté, les niveaux de développement économique ou les différences dans les systèmes politiques entre les pays avaient moins d'impact sur les résultats qu'on ne le supposait ou ne le publiait souvent. Il peut y avoir une certaine vérité dans l'argument avancé par le politologue américain Francis Fukuyama selon lequel la ligne de démarcation dans une réponse efficace à une crise n'a pas été de type régime, « mais si les citoyens font confiance à leurs dirigeants et si ces dirigeants président un État compétent et efficace ». En général, les pays avec des populations plus petites, des sociétés cohésives et des institutions capables ont un avantage comparatif pour faire face à une crise mondiale telle qu'une pandémie.

Les facteurs systémiques à eux seuls - provenance régionale, système politique, développement économique ou taille d'une société ne peuvent pas pleinement expliquer les différences observées dans les réponses à la crise mondiale. Les résultats mettent en évidence certaines des forces et des vulnérabilités liées à la manière dont les différents pays sont organisés pour faire face à un défi de politique publique de cette ampleur. Mais les choix politiques et les circonstances politiques de l'époque semblent être tout aussi importants pour façonner les réponses nationales à la pandémie.

### Mesurer la performance

Pour évaluer la performance relative des pays à différents moments de la pandémie, cet interactif a suivi six mesures du COVID-19 dans les 98 pays pour lesquels des données étaient disponibles. La période examinée couvre les 36 semaines qui ont suivi le centième cas confirmé de COVID-19 dans chaque pays, en utilisant les données disponibles jusqu'au 9 janvier 2021. Des moyennes mobiles sur 14 jours des nouveaux chiffres quotidiens ont été calculées pour les indicateurs suivants:

- Cas confirmés
- Décès confirmés
- Cas confirmés par million de personnes
- Décès confirmés par million de personnes
- Cas confirmés en proportion des tests
- Tests pour mille personnes

Une moyenne également pondérée des classements pour ces indicateurs a ensuite été calculée pour chaque pays de chaque période et normalisée pour produire un score de 0 (moins performant) à 100 (plus performant). Collectivement, ces indicateurs montrent à quel point les pays ont bien ou mal géré la pandémie au cours des 36 semaines qui ont suivi leur centième cas confirmé de COVID-19.

Vous trouverez de plus amples informations sur la méthodologie, le choix des indicateurs et les scores et classements de chaque pays à la fin de l'Interactif.

## Régions

Bien que l'épidémie de coronavirus ait commencé en Chine, les pays d'Asie-Pacifique, en moyenne, se sont avérés les plus efficaces pour contenir la pandémie. En revanche, la propagation rapide du COVID-19 le long des principales artères de la mondialisation a rapidement submergé l'Europe puis les États-Unis. Cependant, l'Europe a également enregistré la plus grande amélioration au fil du temps de toutes les régions - la plupart des pays de cette région dépassant à un moment donné la performance moyenne des pays de la région Asie-Pacifique - avant de succomber à une deuxième vague plus grave de la pandémie au cours des derniers mois de 2020. Des verrouillages synchrones sur le continent européen hautement intégré ont réussi à étouffer la première vague, mais des frontières plus ouvertes ont rendu les pays vulnérables à de nouvelles flambées dans les pays voisins.

Pendant ce temps, la propagation de la pandémie ne s'est accélérée que dans une grande partie des Amériques (nord et sud), ce qui en fait le continent le plus touché au monde. De nombreux pays du Moyen-Orient et d'Afrique sont parvenus à enrayer la progression initiale de la pandémie grâce à des mesures préventives solides. La situation régionale y a finalement empiré, avant de se stabiliser à nouveau au second semestre 2020.

## Systèmes politiques

Les outils pour contenir la propagation du COVID-19 - ordres de rester à la maison, verrouillages et fermetures de frontières - sont communs à la plupart des pays. Mais la manière dont les gouvernements ont convaincu ou contraint leurs citoyens à adhérer à ces mesures reflétait souvent la nature de leurs systèmes politiques.

Malgré les différences initiales, les performances de tous les types de régimes dans la gestion du coronavirus ont convergé au fil du temps. En moyenne, les pays dotés de modèles autoritaires n'avaient aucun avantage prolongé dans la suppression du virus. En effet, malgré un début difficile et quelques exceptions notables, notamment aux États-Unis et au Royaume-Uni, les démocraties ont rencontré un peu plus de succès que d'autres formes de gouvernement dans leur gestion de la pandémie au cours de la période examinée. En revanche, de nombreux régimes hybrides, comme l'Ukraine et la Bolivie, semblent les moins en mesure de relever le défi.

## Taille de la population

La catégorisation des pays en fonction de la taille de leur population a révélé les plus grandes différences dans les expériences avec le défi COVID-19. Ces résultats tiennent même après avoir pris en compte les indicateurs par habitant pour évaluer les performances, minimisant la probabilité d'un biais méthodologique contre les pays avec plus d'infections parce qu'ils ont une population plus importante. Le fait que les frontières intérieures soient souvent plus ouvertes et poreuses que les frontières internationales a peut-être facilité la propagation du virus dans les pays à plus forte population.

Au début de la pandémie mondiale, il y avait peu de différence perceptible dans la performance des pays en fonction de la taille de la population. Cependant, les expériences entre les grandes, moyennes et petites populations ont nettement divergé moins d'un mois après que les pays ont enregistré leur centième cas de COVID-19. Les petits pays avec une population de moins de 10 millions de personnes ont systématiquement surpassé leurs homologues plus grands tout au long de 2020, bien que cette avance se soit légèrement rétrécie vers la fin de la période examinée.

## Développement économique

Il n'est peut-être pas surprenant que les pays ayant des revenus par habitant plus élevés aient eu plus de ressources disponibles pour lutter contre la pandémie de COVID-19 et aient obtenu de meilleurs résultats en moyenne que les pays en développement pendant la majeure partie de la crise à ce jour. Plus surprenant, de nombreux pays en développement ont été en mesure de faire face à la flambée initiale de la pandémie et que les économies avancées, en tant que groupe, ont perdu leur avance à la fin de 2020 - avec une recrudescence des infections dans de nombreux endroits qui avaient apparemment réussi à réprimer les premières vagues de la pandémie.

Les pays plus riches ont été rapidement submergés lorsque le virus est apparu pour la première fois. Les voyages aériens internationaux ont accéléré la transmission du virus depuis l'étranger dans ces pays. En revanche, de nombreux gouvernements de pays en développement avaient plus de temps - et souvent un plus grand sentiment d'urgence - pour mettre en place des mesures préventives après que l'ampleur et la gravité de la crise mondiale soient connues.

La nature relativement "low-tech" des mesures de santé utilisées pour atténuer la propagation du virus à ce jour, y compris les verrouillages à grande échelle, peut avoir créé des règles du jeu plus équitables entre les pays développés et en développement dans la gestion du COVID-19. Malgré cela, le déploiement inégal des premiers vaccins contre le COVID-19 pourrait donner aux pays plus riches un avantage décisif dans les efforts de relèvement de la crise et laisser les pays plus pauvres lutter contre la pandémie plus longtemps.

## Comparaisons par pays

Pour comparer des combinaisons spécifiques de pays, utilisez la barre de recherche pour effectuer jusqu'à cinq sélections.

## Classement des pays

Ce tableau fournit une comparaison classée de la performance des pays dans la gestion de la pandémie de COVID-19 dans les 36 semaines suivant leur centième cas confirmé de virus, en utilisant les données disponibles au 9 janvier 2021. Au total, 98 pays ont été évalués, sur la base de la disponibilité des données pour les six indicateurs utilisés pour construire cet indice. \*

Les résultats peuvent être triés par rang ou par ordre alphabétique.

### Veillez noter

1. La Chine n'a pas été incluse dans ce classement en raison d'un manque de données sur le nombre quotidien de tests effectués dans le pays pendant toute la période examinée. Les données pour Taïwan sont fournies séparément de celles de la Chine.
2. Le score composite de la Suède est basé sur la gestion de la pandémie par le pays pendant la seconde moitié de la période examinée uniquement. En raison de données incomplètes, le classement de la Suède ne tient pas compte de l'expérience du pays avec la pandémie lors de la première vague d'infections au COVID-19 du pays.
3. Veuillez consulter la section Méthodologie pour plus de détails sur les exclusions et inclusions.

## Méthodologie

En abordant la tâche consistant à mesurer l'efficacité comparative de la gestion de la pandémie du COVID-19 par les pays, un certain nombre de critères sont pertinents. Moins de cas et de décès signalés, à la fois en termes globaux et par habitant, indiquent une meilleure réponse au virus. Un plus grand nombre de tests effectués par habitant révèle une image plus précise de l'étendue de la pandémie au niveau national. Des taux plus faibles de tests positifs, quant à eux, indiquent un plus grand degré de contrôle sur la transmission du COVID-19.

Pour évaluer la performance relative des pays à différents moments de la pandémie, cet interactif a suivi six mesures de la prévalence du COVID-19 dans des pays disposant de données accessibles au public et comparables. Au total, 98 pays ont été évalués dans cet interactif dans les 36 semaines qui ont suivi leur centième cas confirmé de COVID-19, en utilisant les données disponibles au 9 janvier 2021. Les données ont été extraites de la série Our World in Data, qui est maintenue par des chercheurs à l'Université d'Oxford et le Global Change Data Lab à but non lucratif.

Des moyennes mobiles sur 14 jours des nouveaux chiffres quotidiens ont été calculées pour les indicateurs suivants:

- Cas confirmés
- Décès confirmés
- Cas confirmés par million de personnes
- Décès confirmés par million de personnes
- Cas confirmés en proportion des tests
- Tests pour mille personnes

Collectivement, ces indicateurs montrent à quel point les pays ont bien ou mal géré la pandémie. Une moyenne également pondérée des classements pour les six indicateurs a été normalisée pour chaque pays afin de produire un score entre 0 (la moins performante) et 100 (la plus performante) un jour donné au cours des 36 semaines qui ont suivi leur centième cas confirmé de COVID-19.

Un score de 100 indique qu'un pays a obtenu le meilleur score moyen pour les six indicateurs par rapport à tous les autres pays examinés à un moment comparable. À l'inverse, un score de 0 indique qu'un pays a obtenu le pire score moyen à un moment donné de la pandémie.

La performance par types de pays a été calculée en prenant la note moyenne de tous les pays qui entraient dans la catégorie pertinente, les catégories étant déterminées sur la base des critères énoncés ci-dessous.

Les régions ont été déterminées sur la base de groupements géographiques communément classés. La désignation des systèmes politiques est basée sur l'indice de démocratie The Economist Intelligence Unit 2019, avec des démocraties comprenant des démocraties pleines et imparfaites. Les pays étaient considérés comme ayant une population de grande, moyenne ou petite taille s'ils avaient respectivement plus de 100 millions d'habitants, entre 10 et 100 millions ou moins de 10 millions. La catégorisation des économies avancées et en développement suit les désignations utilisées par les Perspectives de l'économie mondiale du Fonds monétaire international.